



Coulisses

Grand Quotidien du 10^{ème} Festival international de
Théâtre
Lycéen Francophone à Notre Dame de Sion

La photo du jour

Programme de la journée :

- 9h30 Ateliers
- 12h30 Déjeuner
- 13h00 Spectacle Lycée Galatasaray, Istanbul
- 14h30 Spectacle Lycée Sainte Sophie, Bulgarie (annulé)
- 15h30 Spectacle Saint Joseph, Izmir
- 16h40 Présentation des ateliers
- 19h00 Clôture du festival



Sieste ou Atelier ??



Ambiance de travail au journal Coulisses



Superman, c'est notre ami...(page 6)

Edito

Et voilà, c'est le dernier jour... Les pièces continuent à se succéder, différentes et toujours surprenantes. Les festivaliers, enthousiastes, partagent encore plus d'émotions Et puis les premiers ateliers ont crée de nouveaux liens, une proximité avec les comédiens du Fracas. Même les animateurs étaient attentifs ! C'est pour dire ! On verra ce soir, à la présentation de votre travail !

Un grand merci à tous pour votre bonne humeur et votre dynamisme.

Bon vent et à l'année prochaine.

SPECIAL INTERVIEW

(Stéphanie, la chorégraphe ; Bastien, le régisseur ; Côme, le metteur en scène)

INTERVIEW DE LA CHOREGRAPHE STEPHANIE PARENT



Une jeune femme pleine d'énergie comme le soleil du Midi : Stéphanie Parent. Hier après-midi quand j'écrivais la critique j'avais tant de questions à lui poser mais je n'ai pas réussi à la trouver, elle était dans un atelier. Ce matin, autour d'un café j'ai enfin pu la croiser et nous avons échangé quelques idées.

Coulisse : Je voudrais commencer par des questions sur la danse. Comment avez-vous choisi et adapté les morceaux de musique?

Stéphanie: On a travaillé presque toute la journée sans musique pour que les filles aient une pause, des mouvements esthétiques. On a d'abord fini la chorégraphie. Après on a adapté les musiques d'un groupe français qui s'appelle Léandre (mélange de jazz, de musique improvisée avec le morceau de la bande originale «In the mood for love» composée par Stéphane Micus et non pas d'Idil Ataç comme je l'ai écrit dans mon article précédent.)

Coulisse: Quand on a vu les costumes des danseuses, on s'attendait à du flamenco et finalement on a eu une création totalement différente. Pourquoi avoir choisi ces costumes colorés?

Stéphanie: Notre thème s'inspirait de la légende de la Tour de Léandre, histoire racontée aux enfants ; c'est pourquoi je voulais que les filles ressemblent aux poupées de boîte à musique. Je

voulais aussi qu'elles jouent deux rôles (homme / femme) matérialisés par leurs jupes, et leurs pantalons. Comme cette légende se déroule en Orient, je souhaitais que les fleurs sur leurs robes, leurs gilets, expriment un aspect oriental.

Coulisse: Comment vous avez décidé de travailler la légende de la tour de Léandre?

Stéphanie: Cette année j'avais envie de travailler sur la thématique d'Istanbul. Istanbul est une ville magique, qui a témoigné de plusieurs histoires. Je voulais alors le mélanger avec la mythologie. Il y avait «Ulis et Sirène» et comme tu l'as remarqué il y avait «la naissance de Venus» de Boticelli, à part.

Coulisse: Et les souffles... Pendant le point chaud, j'ai demandé aux danseuses le sens des souffles qui étaient très impressionnants, elles m'ont répondu que c'était juste une marque de communication entre elles. Pour vous, est-ce que c'est vraiment juste une marque de communication?

Stéphanie: Bien sûr que non. Tout d'abord les souffles sont des marques d'énergie. Lorsqu'on danse on dépense beaucoup d'énergie. Non seulement les muscles et les os qui sont en activité mais l'intérieur du corps aussi... Il faut contrôler tout le corps, et le souffle est un bon outil pour le faire.

Coulisse: Alors je passe aux questions personnelles. Quand vous avez commencé à danser?

Stéphanie: J'ai commencé à danser à quatre ans. Je danse depuis que je me connais moi-même. Et en même temps je faisais du théâtre aussi. J'ai essayé plusieurs styles de danses. Un jour j'ai rencontré un professeur de danse contemporaine et après j'ai trouvé mon style, j'ai réuni le théâtre avec la danse contemporaine.



Coulisse: Vous dites qu'Istanbul est une ville magique. Quand est-ce que vous êtes arrivée et vous habitez où ?

Stéphanie: Je suis arrivée à Istanbul en 2003. Je suis professeur de Français et de danse au lycée Saint Joseph. Avant de venir ici, j'ai travaillé en Espagne, en Bulgarie. Puis je suis arrivée d'abord à Ankara. Là-bas, j'ai travaillé avec l'équipe de danse de ODTÜ. Finalement je suis là et j'habite à Moda, du côté Asiatique.

Coulisse: Alors votre quartier préféré?

Stéphanie: C'est où j'habite : Moda. J'aime la tranquillité de Moda. De plus là-bas, c'est intéressant pour un Européen de passer tous les jours d'un continent à l'autre. Ça donne l'impression que tu voyages tout le temps.

Coulisse: Finalement quelle est votre pièce préférée de ce festival?

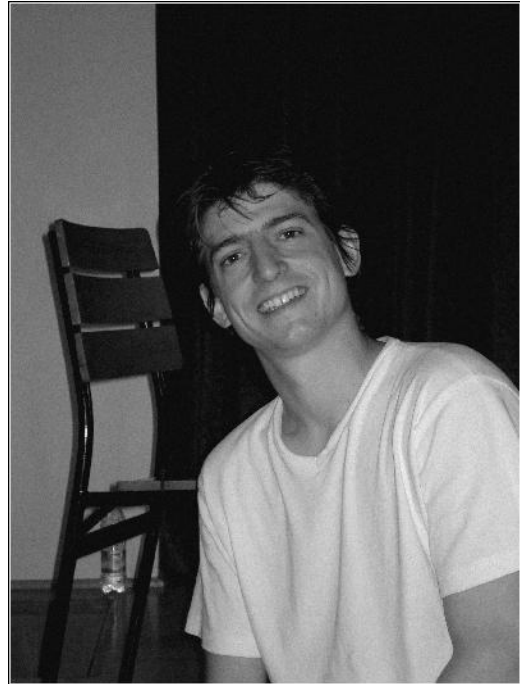
Stéphanie: Pour moi, la pièce du lycée Tevfik Fikret d'İzmir était géniale. C'était très inventif et poétique. Il y avait de très bons travaux d'écoute. C'était vraiment magique. Ils ont joué sans décor mais seulement avec deux objets. Mais le lycée Sainte Pulchérie, le lycée N35 Dobri Voinikov, et le lycée Saint Joseph d'Istanbul aussi étaient impressionnants.

Coulisse: Merci bien.

Selin



INTERVIEW DE COME, LE METTEUR EN SCÈNE DU THEATRE DU FRACAS



Quand il avait 6 ans, il a vu une pièce de théâtre et il a adoré cette pièce. Grâce à cette pièce, il a décidé de devenir metteur en scène. Et après, il voulait récrire cette pièce. Il explique qu'il voulait travailler dans le monde de la littérature, mais qu'il ne voulait pas devenir professeur !

Entre 2003 et 2006, il écrit et met en scène «LES ERRANTS». Il connaissait déjà les comédiens qui jouent dans la pièce.

Pour «Les Errants», ils ont travaillé pendant 6 mois et très sérieusement (4 jours par semaine et 10 heures par jour).

Il a récrit cette pièce 3 fois et la dernière version a été jouée en premier à Notre Dame De Sion car, au dernier moment, certains éléments de la mise en scène ont changé.

Vanessa

<http://www.theatredufracas.com>

INTERVIEW DE BASTIEN LE REGISSEUR



Quel est votre rôle dans le festival ?

-Les comédiens ont 30 minutes pour se préparer avant le spectacle. Moi, je m'occupe de l'installation des décors, des projecteurs et du son avec l'aide des troupes. Parfois il y a beaucoup de choses à faire et 30 minutes, c'est court !! S'ils ont besoin d'un micro ou d'un écran, je suis toujours disponible. J'essaie de répondre à leurs besoins en créant l'ambiance générale de la pièce et en respectant les effets de lumière particuliers qu'ils souhaitent.

Est-ce que vous travaillez seul ?

-Non, pas souvent. Les comédiens installent les décors. Et je suis aussi la plupart du temps avec le metteur en scène dans la régie. Il me donne des indications scéniques.

Quelle pièce vous a le plus touché ?

-J'ai bien aimé la pièce de Tevfik Fikret d'Izmir pour leurs décors et leurs effets sonores ainsi que la pièce de Bulgarie parce qu'il n'y avait pas beaucoup de travail !!!

On vous voit souvent parler tout seul ? Que vous arrive-t-il ?

-Je suis en contact permanent par talkie-walkie avec Fabienne qui m'informe de ce qui se passe dans les autres parties du bâtiment.

Avez-vous une petite anecdote à nous raconter ?

-J'hésite il y en a eu tellement ! Certaines bien croustillantes ... Juste avant le spectacle professionnel j'ai senti dans les coulisses une odeur de brûlé. Je me suis interrogé sur qui fumait dans les coulisses ? Personne ! A ce moment là, je finis par voir de la fumée : c'était le caleçon d'un comédien posé sur une des ampoules des miroirs de maquillage, qui s'enflammait =)

Ressentez – vous une pointe de stress juste avant le démarrage des projecteurs ?

-Bien sûr, mais je réussis toujours à garder mon sang-froid quelles que soient les situations pour que le festival se déroule bien dans son ensemble..

Merci beaucoup monsieur =)

Taner et Aksel



L'ATELIER D'OMBELINE ET DE NATHALIE

Nous étions à l'atelier d'Ombeline et de Nathalie. C'était intéressant d'y participer. Nous avons regardé quelques exercices qu'ils faisaient. Par exemple, ils se sont allongés sur le sol et ont imaginé qu'ils étaient dans un lieu très agréable. Puis, ils ont choisi un animal pour se personnaliser. Après cet exercice, ils ont commencé à lire un extrait du texte de Shakespeare : 'Romeo et Juliette'.

En fait, on aurait bien voulu faire comme eux car les regarder, c'était un peu ennuyeux. Mais comme on est journaliste, on a du travail à faire alors, on est reparti et on ne sait pas ce qui s'est passé après.... =)

Gizem, Elif et Deniz

INTERVIEW DE JULIEN SUR LES ATELIERS



On a fait un petit reportage avec M. Julien qui a joué le rôle de Jules dans la pièce «Les Errants»

Est-ce que les ateliers sont bénéfiques?

-Oui mais pour les participants, c'est très difficile. Ils doivent regarder, écouter, marcher, courir en même temps. Chacun a son propre caractère. On fait des ateliers pour faire grandir des gestes, pour forcer les mimiques et avoir confiance en soi-même, pour montrer ce qu'on est ! On doit accepter que tout le monde est différent des autres. Nous avons une grande chance car on peut faire des ateliers, c'est la première marche pour avoir des idées littéraires, poétiques, culturelles. Quand on fait des ateliers on voit l'esprit de groupe. Tout ce qui est important, c'est le travail de groupe. C'est magnifique de faire des ateliers pour un comédien.

Irem



ETAT DES LIEUX DES ATELIERS

Vendredi après-midi :

Les ateliers ont commencé à 15 heures ils ont duré environ 3 heures et d'après moi, ces 3 heures représentent des moments d'amusement et d'apprentissage pour tous les acteurs en herbe.

Atelier7-

J'y suis restée 40 minutes.

Premièrement, les acteurs se présentent. Après ils font des exercices de respiration et puis ils commencent en utilisant une situation imaginaire. Ils arrivent à un point où ils ont coupé leurs liens du monde réel. Ils se déplaçaient sur une plage en marchant, en courant. Le reste n'avait aucune importance.

Samedi matin (19 mai) :

Ce matin, j'ai moi-même participé à l'atelier 7. 13 autres comédiens se réveillaient tout doucement. Premièrement, on a essayé d'imiter une personne qui hurle, court, chante... c'est très intéressant de vivre des expériences comme celle-ci.

Après, ils bougeaient comme s'il y avait un miroir

entre eux. Ils ont essayé de faire les mêmes gestes. Le plus difficile, c'est d'utiliser ses bras, car avec le miroir, si on lève notre bras droit, c'est l' inverse : on doit lever le bras gauche. C'est pour cette raison qu'il est difficile d'imiter la personne qui est en face de nous.

Irem

mitasan

SHARP

-Dernier jour et pleins de remerciements-

Régisseur : Bastien HILD/ **Staff :** Taner Armanç TATAROĞLU et Burcu Melis DEMIRAY / **DJ :** Yağız BAYRAK et Stéphane CARVAJAC/ **Elèves hébergeurs :** Deniz BAKIRCI et tous les autres .../ **Comité d'organisation :** Fabienne ALTINOK (elle aurait voulu que son nom soit écrit en gros, mais on n'a plus de place) et Stéphanie PARENT/ **Equipe soignante :** Berşan Hanım et Valérie SOULERİN/ **Animation Points chauds :** David BROSSET et Elif GURDAL/ **Personnel de Sion :** Les «kantinci», Şevki Bey et tout le personnel des cuisines et de l'entretien, Mesdames Juliette et Mine, Madame Mayda.

-MERCİ-

Représentation de St Joseph d'Izmir (Turquie)

Représentation du Lycée Galatasaray (Turquie)

Un, deux, trois, l'amour...

La dernière pièce du festival, une grande finale par St. Joseph İzmir !

Ce n'était que des rencontres poétiques dans le métro. Ils nous ont montré des événements qu'on ne remarque pas dans le métro. Par exemple une fille et un garçon qui se rencontrent dans le métro tombent amoureux ou une discussion entre une mère et sa fille ou encore un «pervers» qui essaie de draguer une fille etc..

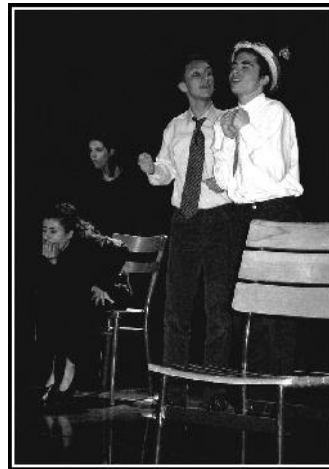


Le décor était bien choisi, la direction du métro était entre Sevres et Taksim. Ils avaient mélangé deux cultures différentes, c'était sympa. Puis, la musique était actuelle et attrayante pour les jeunes. Ils nous ont bien fait remarquer les différentes étapes d'une relation qui commence et se finit presque dans le métro. Mais, en fait, elle ne se termine pas.

C'était un bon spectacle, assez intéressant. Après avoir vu cette pièce on va faire plus attention aux gens dans le métro ! =)

Deniz & Elif

Comédie ?



Madame Perella est enceinte et veut le dire à son amant. Mais il y a deux problèmes: premièrement, elle ne sait pas comment le lui dire et deuxièmement l'homme, le capitaine Perella est avec une autre femme.

La mission de la troupe de Galatasaray n'était pas très facile. D'abord, parce que chaque année les acteurs de cette troupe ont su nous impressionner et que forcément, on attend toujours plus d'eux.

Cette année, encore, on peut dire que les acteurs étaient magnifiques, les lumières aussi étaient bien placées. Mais pourtant, pour nous, le charme a eu du mal à agir. Est-ce à cause de notre fatigue ou est-ce à cause du choix de leur pièce ?

Peut-être le texte était-il trop long ou trop difficile ? Ou bien, ils essayaient de jouer de façon comique une histoire qu'on n'a pas trouvée très amusante. Alors on s'interroge : pourquoi ce choix ?

Mais de toute façon, à l'année prochaine et faites-nous encore rêver Galatasaray !!

Elif & Zeynep



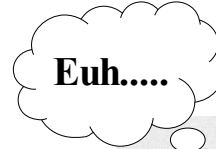
Merci à vous, Troupe du Fracas et bon vent !!

VOUS VOULEZ TESTER UN PEU VOTRE CULTURE GENERALE ???

A vous de jouer!!!

Du plus facile au plus ardu...

1. Est-ce
 - a. le dixième
 - b. le onzième
 - c. le douzième festival qui a eu lieu en 2007 ?
2. Il dure :
 - a. trois
 - b. quatre
 - c. ou cinq jours.
3. Fabienne Altınok a
 - a. été comédienne professionnelle
 - b. participé en blonde dans une publicité à la télé turque
 - c. réalisé un film avec Cüneyt Arkin.
4. Rudyard Kipling est un romancier célèbre pour avoir écrit:
 - a. Le vieil homme et la mer
 - b. Le livre de la jungle
 - c. L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux
5. Senghor est un poète qui incarne :
 - a. la négritude
 - b. la négratude
 - c. la négretéude
6. L'Iliade raconte:
 - a. le retour d'Ulysse à Ithaque
 - b. les premières années de la guerre de Troie
 - c. la dixième année de la guerre
7. Pinocchio est une pièce écrite par Carlo Collodi au :
 - a. 17ème siècle
 - b. 18ème
 - c. 19ème
8. L'été indien est une chanson de:
 - a. J. Hallyday
 - b. Joe Dassin
 - c. C.Dion
9. Queneau a écrit des exercices :
 - a. de mode
 - b. de grammaire
 - c. de styles
10. Ionesco est le chef de file du :
 - a. théâtre de l'absurde
 - b. tragi-comique
 - c. théâtre satirique
11. Pourquoi Titus refuse de se marier avec Bérénice?
 - a. parce qu'il est déjà marié
 - b. parce qu'il est empereur
 - c. parce qu'il ne la trouve pas assez belle
12. Comment s'appelle l'amoureuse de Léandre?
 - a. Héros
 - b. Hector
 - c. Hermine
13. Macbeth est:
 - a. une reine d'Ecosse
 - b. un roi d'Ecosse
 - c. un empereur d'Ecosse
14. Le prénom d'Enée (personnage de la pièce des «Errants») est tiré d'un livre écrit par:
 - a. Sophocle
 - b. Euripide
 - c. Virgile
15. Pirandello est un d'origine:
 - a. espagnole
 - b. italienne
 - c. portugaise
16. Il a reçu:
 - a. le prix Nobel
 - b. le Goncourt
 - c. la légion d'honneur
17. Quelle est la seule citation issue de l'oeuvre de Racine:
 - a. «Si Titus est jaloux, Titus est amoureux.»
 - b. «C'est n'aimer qu'à moitié qu'aimer avec réserve.»
 - c. «Je l'ai trop aimé pour ne point la haïr.»
18. Ivan Vasov est un écrivain d'origine:
 - a. bulgare
 - b. roumaine
 - c. croate
19. Quelle est la différence entre une tirade et une réplique ?
 - a. une tirade est un long monologue récité et une réplique est une réponse d'un personnage à un autre
 - b. C'est l'inverse



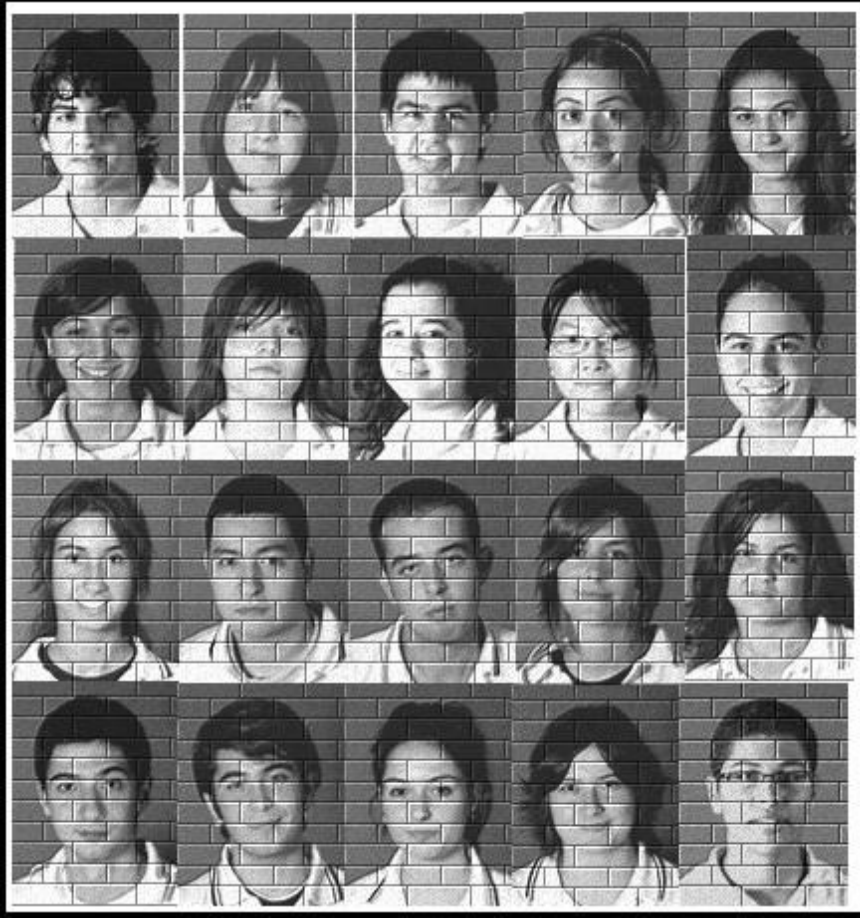
Si vous avez moins de 5 points, arrêtez tout, recyclez-vous dans la botanique!

Si vous avez entre 10 et 15, vous êtes sur le bon chemin, persévérez et révissez vos classiques!

Si vous avez entre 15 et 20, vous frisez la perfection, votre carrière artistique s'annonce bien!

BRIQUE APRES BRIQUE...

(coulisses du journal Coulisses)



Antonyo MUSABİNİ
Aksel OHANNESYAN
İrem GÜLER
İrene SUN
Gizem KAYA
Elif BECAN
Zeynep YILDIZELİ
Cansu GÜRKAYA
Fiona DÖKMECİ
Deniz ALTAN
Batucan TAPAN
Vanessa ALFASA
Selin İNAL
Cem KARAALİLER
Sanem TÜRKMEN
Murathan HAZNEDAR
Sedef CAN
Göker ÖZAKTAY
Yağız ÖZKAN
Serra TORUN

A chacun sa pierre

Le mot des animateurs du point presse.

Il y a eu ceux qui ont partagé avec nous quelques heures : une petite chronique, un texte à taper sur un ordinateur, un petit bonjour ou un grand café... et puis s'en sont repartis.

Et puis, il y a eu les petites mains de l'ombre, auxiliaires ô combien précieux et discrets : Elise et Alexis.

Et puis, il y a surtout vous **TOUS** : journalistes, photographes, maquettistes. Vous, les fidèles présents

du premier au dernier jour, travailleurs acharnés, ne comptant pas vos heures.

A tous un **GRAND MERCI** pour votre très grand sérieux, votre dynamisme virevoltant et toujours, votre bonne humeur. Cela a été un plaisir de partager avec vous ces quatre jours.

Avec l'envie de vous revoir l'an prochain.

Elif/Sandrine/Bérengère/Hermine/Hervé

